

Journée d'étude



JOURNÉE D'ÉTUDE

LES GUITARES BOUCHET

Samedi 1^{er} avril 2006
Musée de la musique

AVANT PROPOS

Robert Bouchet, né à Paris en 1898, est artiste peintre de formation. Il exercera cette activité jusqu'à sa mort, mais une aptitude manuelle exceptionnelle, beaucoup d'adresse et d'ingéniosité, un regard analytique et un goût pour la musique développé dès l'enfance lui permettent de devenir luthier. A partir des années 30, il découvre l'univers sonore de la guitare : « En tant que peintre, j'ai été attiré vers la guitare par son côté esthétique, ses proportions. C'est un objet harmonieux ».

En 1936, Bouchet fait la connaissance de Julian Gomez Ramirez, luthier espagnol installé à Montmartre, et fréquente son atelier de façon régulière. Il lui commande une guitare en 1938 et observe attentivement sa fabrication, acquérant des connaissances de lutherie qui constitueront la base de ses futures guitares. Dès 1946, il envisage de construire une guitare ; il prend pour modèle le maître luthier Torres, et grâce aux heures passées dans l'atelier de J. Gomez Ramirez (décédé en 1943), reconstitue les étapes du montage d'une guitare selon la tradition espagnole madrilène et andalouse. Avant de réaliser ce premier instrument, il en fixe le projet dans son célèbre « Cahier ».

Le travail de Bouchet est guidé par un souci esthétique majeur, « obtenir une grande égalité, un grand équilibre entre les basses et les aigus ». Toutes les modifications qu'il apporte vont dans ce sens : « donner plus de consistance aux aigus et de souplesse aux basses ». En 1957, il y ajoute un élément décisif, une barre transversale asymétrique sous le chevalet, sa « barre d'âme ». Cette innovation est inspirée, semble-t-il, du barrage qu'il voit en restaurant une guitare faite en 1828 par le luthier parisien Pierre René Lacote.

Avec cette barre d'âme, il atteint la sonorité chaleureuse, riche et équilibrée des guitares qui vont être appréciées de concertistes comme Ida Presti, Alexandre Lagoya, Julian Bream, Manuel Lopez Ramos, le duo Pomponio-Zarate. La notoriété de Bouchet grandit assez vite sans effort de sa part, tandis que la guitare devient de plus en plus populaire en France. Il va construire 154 guitares et, par ses conseils bienveillants, guider de nombreux luthiers actuels.

« Loin de la notion de luthier amateur parfois attribuée à Robert Bouchet, nous sommes avant tout en présence d'un grand artiste. La guitare est devenue pour lui l'accomplissement de ce que la peinture et la musique contenaient : concrétisation d'une idée et harmonie. La guitare Bouchet, réalisation toute technique et palpable, offre au musicien la richesse inépuisable du plus impalpable et émouvant des phénomènes : sa sonorité » (d'après Catherine et Bruno Marlat).

Cette journée d'étude a pour objectif de comprendre à la fois l'apport de Bouchet sur la guitare moderne et sa place dans le fil de la tradition espagnole, dont il se réclamait.

Le Musée de la musique conserve le cahier d'atelier du facteur dont le fac-similé a été publié en 2003 ainsi que trois de ses guitares parmi lesquelles celles d'Ida Presti et d'Alexandre Lagoya (construites en 1958-1959).

La journée s'est terminée par un concert sur des guitares de Robert Bouchet dont les trois guitares du Musée. Ce concert réunissait Laurent Blanquart, Olivier Chassain, Caroline Delume et Marie-Thérèse Ghirardi.

Sommaire

<i>Robert Bouchet : « J'ai imaginé une Torres »</i> Catherine et Bruno Marlat	4
<i>La facture de Bouchet</i> Dominique Field, facteur	17
<i>La musique pour guitare des années 1950-1980</i> Danielle Ribouillault, musicologue, fondatrice et rédactrice en chef des Cahiers de la guitare	27
<i>L'acoustique des guitares Torres et Bouchet</i> Charles Besnainou, acousticien au Laboratoire d'Acoustique Musicale, Stéphane Vaiedelich, responsable du Laboratoire du Musée de la musique A PARAÎTRE	39